

entraid

OUEST

**SUPPLÉMENT
FORMATION**

FEVRIER 2019 • entraid.com

L'AGROÉQUIPEMENT POUR MOI AUSSI

**Quels emplois
agricoles en 2030?**

Rencontre avec
une «fonceuse» à l'écoute

**Mécanique agricole :
des métiers demandés**



FACILITER LE RENOUVELLEMENT DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE.

**CRÉDIT, CRÉDIT-BAIL,
LOCATION FINANCIÈRE.**

Des solutions de financement adaptées
à votre projet, au sein de l'offre Agilor.

www.credit-agricole.fr

agilor
FINANCEMENT
DE MATÉRIEL



Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit-bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participante, financé par Lixxbail, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,23 € - Siège social : 12, place des États-Unis - 92120 Montrouge - France - 682 039 078 RCS Nanterre - Siret 682 039 078 00832 - TVA intracommunautaire FR 22 682 039 078. Renseignez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées. 01/2018.

Faites des étincelles !

Mon père était soudeur naval et industriel. J'ai passé une bonne partie de mon enfance à le regarder faire des étincelles, sur des chantiers et dans son atelier. Jamais je ne me suis imaginée prendre sa suite. Et je suis persuadée que si j'avais essayé, il m'en aurait dissuadée par tous les moyens.

Une ou deux générations plus tard, les choses changent doucement. Les métiers techniques et technologiques regagnent leurs lettres de noblesse, pas toujours chez les parents, mais chez les jeunes.

En témoignent les quatre jeunes femmes qui ont accepté de nous raconter leur parcours. Elles ont écouté, se sont écoutées aussi et ont parfois fait preuve d'une belle ténacité. L'agroéquipement, comme de nombreux métiers agricoles, offre de très belles perspectives professionnelles aux jeunes motivés, hommes et femmes.

Des perspectives d'évolution, comme le montrent les scénarios du Centre de prospective du ministère de l'Agriculture pour l'enseignement agricole, qui pointent tous vers des métiers de plus en plus axés sur des savoirs et des savoir-faire conjugués, avec un accent fort sur l'autonomie et la prise de décision.

Très loin de l'image de «culs-terreux» que certains accolent encore aux métiers agricoles.

Donc, filles ou garçons, foncez. Faites des étincelles. ■ **Elise Poudevigne**

Distribution

- 05 | des métiers peu visibles mais très demandés

Dossier

- 07 | quels emplois agricoles en 2030 ?

Parcours

- 13 | formée avec les «CS»

Rencontre

- 15 | apprentie en cuma et autonome



Portrait

- 16 | une fonceuse à l'écoute

Itinéraire

- 18 | «je veux être utile»



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45280 €. RCS : B33335288. Siège social 73, rue St-Brieuc, CS56520, 35065 Rennes cx. (0299546312) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication L. Vermeulen Directeur général délégué J. Monteil Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Elise Poudevigne, Nathalie Tiers Studio de fabrication D. Bucheron, I. Mayer, M.J. Milan, C. Tresin, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement F. Cescato (0607225729), J. Bramardi (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier: France - Fibres recyclées: 0% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 66€ - Tarif au N°: 8€
Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

LYCÉE DES MÉTIERS UFA DE NARCÉ

Un formidable tremplin pour votre avenir professionnel

A la recherche d'un MÉTIER PORTEUR d'EMPLOIS et ÉVOLUTIF

- Formations du CAP au BTS
- Formations par voie scolaire et par apprentissage

- CS Tracteurs et Machines Agricoles Utilisation et Maintenance
- Maintenance des Matériels:
 - Agricoles BAC Pro et BTS
 - Travaux Publics et Manutention BAC Pro et BTS
 - Espaces Verts BAC Pro

NOUVEAUTÉ : BTS Technico-Commercial Matériels Agricoles et Travaux Publics par apprentissage
CQP Technicien de Maintenance des Matériels Agricoles

Narcé
Lycée des Métiers
100 rue de Maintenance des Matériels et Machines - 44170 Narcé

<http://norce.e-lyco.fr> 02 41 54 34 33

CFA
Des parcours sécurisés par apprentissage

www.cfaen49.fr 02 41 80 46 11

VOUS ENVISAGEZ UNE INSTALLATION VOUS RECHERCHER UN EMPLOI ?
Préparez en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation :

- **UN BREVET PROFESSIONNEL AGRICOLE TRAVAUX DE LA PRODUCTION ANIMALE (Saint-Herblain)**
BPA - Site de Saint Herblain, 840 heures de cours en 2 ans, Admission sortie de 3^{ème}.
- **UN BREVET PROFESSIONNEL RESPONSABLE D'ENTREPRISE AGRICOLE - BP REA (Nozay)**
Polyculture-élevage : 1200 heures de cours en 2 ans.
- **UN BREVET PROFESSIONNEL AGROÉQUIPEMENT - BP-AE (Nozay)**
Conduite et maintenance des matériels
1200 heures de cours en 2 ans.

PORTES OUVERTES SAINT-HERBLAIN

- Vendredi 15 mars 17:00 / 20:00
- Samedi 16 mars 9:00 / 12:30
- Vendredi 24 mai 17:00 / 20:00

CFA
11 route d'Abbaretz - 44170 NOZAY
Tél. 02 40 79 48 60 - Site : www.nantes-terre-atlantique.fr

NANTES TERRE ATLANTIQUE
APPRENDRE AUJOURD'HUI POUR CULTIVER DEMAIN

CFA Jules Rieffel
5 rue de la Syonnière
44800 SAINT-HERBLAIN
Tél. 02 40 94 86 08

Trouver sa voie et réussir...

Lycée Les Vergers
Dol de Bretagne

Portes Ouvertes

Samedi 26 janvier 2019 de 9 h 00 à 13 h 00

Dimanche 17 mars 2019 de 14 h 00 à 18 h 00

De la 4^e à Bac+3

- Accueil de tous,
- Une juste orientation au bon niveau
- Un accompagnement personnalisé
- Une pédagogie en lien avec les professionnels...

Succès scolaire assuré (moyenne sur 5 ans : 92%)

TOEIC proposé en BTS

Séjours collectifs et/ou stages individuels à l'étranger de la 3^e au BTS

Ouverture au monde

4^e et 3^e à projet professionnel

Equitation de la 2nd G/T au BTS

Viens nous rencontrer

- Salle de sports
- Amphithéâtre
- Salles, ateliers T.P. pour chaque filière.

Résultats aux examens 2018 : **96 %**

Lycée Les Vergers
4, rue des Murets - BP 96 - 35120 Dol de Bretagne
tél. : 02 99 48 17 28 - fax : 02 99 48 12 08
→ www.lyceelesvergers.fr

CNEAP

CAP Métiers de l'Agriculture apprentissage

BAC PRO C.G.E.A.
BAC TECHNO S.T.A.V.
BTS A.C.S.E.

PORTES OUVERTES
SAMEDI 30 MARS
de 10h à 16h

Tous les métiers de l'agriculture...

MAYENNE ERNEE
02 43 04 11 73
www.rochefeuille.net

LYCÉE ROCHEFEUILLE

Mieux réussir votre BTS ACSE

Chaque semaine **1 JOUR** en entreprise

VOUS FORMER

VOUS OUVRIRE L'ENTREPRISE

VOUS VALORISER

VOUS ACCOMPAGNER

Modules Innovants
Management
Ressources humaines
Négociation commerciale
Agroéquipements

Et plus encore !
Maîtrise des TIC
Citoyenneté européenne
Débats sportifs
Pack culturel

Des métiers peu visibles mais très demandés

Mécanique... vous voyez une Ferrari, un poids lourd, un avion ? Oubliez. Pensez matériels agricoles. Un secteur « invisible » selon les mots d'Eric Célestin, à la tête de la Commission Formation du Sedima, qui recrute, et va continuer à recruter.

Par **Elise Poudevigne**

Démonter une boîte de vitesse de tracteur ? Cela arrive, en concession, comme dans les cuma.



Un secteur qui recrute, avec des salaires d'autant plus intéressants que ces métiers demandent à la fois de la technicité, l'appétit d'apprendre en permanence... et de plus en plus, de solides compétences relationnelles.

« Nous sommes dans ce secteur, dans une approche bienveillante du client, quitte à poser la boîte de vitesse sur la table pour voir exactement où se situe le problème, au lieu de tout bonnement la remplacer pour un coût supérieur », note



Pierre Prim, président du Sedima, s'exprimait en juillet 2018 dans les colonnes d'Entraid : « Demain, avec la généralisation des nouvelles technologies, la technicité de notre profession va encore augmenter, avec un vrai défi sur le recrutement. Il y a une réelle montée en puissance de la main-d'œuvre, donc de son coût. Il y a 30 ans, on embauchait des CAP pour de la soudure et de la mécanique. Aujourd'hui, on se tourne davantage vers les BTS ou BAC+3 et demain, sans doute, vers des BAC+5 pour tout ce qui concerne l'électronique et l'intelligence embarquée. » ■

Eric Célestin, à la tête de la commission Formation du Sedima, le Syndicat National des Entreprises de Service et Distribution du Machinisme Agricole. Eric Célestin, qui dirige une concession dans le Gers, précise qu'il existe deux circuits de formation : « L'un, celui des établissements de l'Education Nationale, forme plutôt des élèves qui se destinent au dépannage en concession. L'autre circuit, agréé par le ministère de l'Agriculture, accueille plutôt des élèves qui souhaitent travailler plus directement au contact avec les agriculteurs, par exemple en cuma ou en entreprise de travaux agricoles. » Même si, précise Eric Célestin, les diplômés construits avec le Sedima sont occasionnellement dispensés par des établissements agréés par le ministère de l'Agriculture.

Et sur le terrain, la pénurie de mécaniciens aidant, les recrutements se font parfois davantage sur le potentiel et la volonté d'évoluer des candidats que sur leur formation d'origine. De quoi y perdre son latin... Il est donc nécessaire, au-delà de l'appellation « agroéquipement », que les parents et les futurs élèves se renseignent bien sur les débouchés privilégiés de tel ou tel cursus. ■



LYCÉE LA TOUCHE

De la 4ème au Bac +3

PLOËRMEL  INTERNAT



PORTES OUVERTES

Dimanche 3 mars 2019
Mercredi 27 mars 2019
Samedi 25 mai 2019

Filières :
Agriculture, Générale,
Services, Vente

OPTIONS & SECTIONS
SPORTIVES et
CULTURELLES



De la 4^e au BTSA en alternance

Au cœur des réalités professionnelles

**50 % du temps en formation
50 % du temps en stage**

PORTES OUVERTES 2019

9 Samedi mars 9h / 17h & **15 Samedi juin** 9h / 13h

- **4^e - 3^e** orientation (découverte des métiers)
- **CAPa :** Métiers de l'agriculture
- **Bac Pro :**
 - Agriculture élevage
 - Services aux personnes
 - Agroéquipements
 - Forêt
- **BTSA :**
 - Génie des équipements agricoles
 - Gestion forestière (statut apprentissage)
- **Formations continues :**
 - CAP petite enfance
 - CS machinisme (contrat pro)
 - Informatique

Etablissement sous contrat avec le ministère de l'Agriculture.

**31 rue Anatole-Le Braz
22600 LOUDÉAC
02 96 28 02 27**

**mfr.loudeac@mfr.asso.fr
mfr-loudeac.asso.fr**

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC EN FINISTÈRE

Formations Initiales Scolaires et Apprentissage
Formations Continues (Adultes)

PORTES OUVERTES 2019

100% nature

Châteaulin 22 Mars 15h-19h
23 Mars 9h-13h
18 Mai 9h-12h30

Kerliver: 22 Mars 16h-18h30
23 Mars 9h-12h30
17 Mai 16h-18h30

Morlaix: 9 Mars 9h-17h
18 Mai 9h-12h

PUBLIC

- L'aménagement paysager
- L'Agroéquipement
- L'Environnement
- Les productions animales
- Les productions végétales
- L'agrobiologie
- L'horticulture
- Les services
- La vente
- La forêt

Lycée de suscinio
Morlaix

CFA-CFPPA de Kerliver
Hanvec

Lycée de l'Aulne
Châteaulin

Lycée de l'Aulne
25150 CHATEAULIN
TEL: 0298866243
FAX: 0298860448
www.cmk29.educagri.fr

CFA-CFPPA de kerliver
29460 HANVEC
TEL: 0298200006
FAX: 0298200428
www.kerliver.fr

Lycée de SUSCINIO
29600 MORLAIX
TEL: 0298720322
FAX: 0298720404
www.cmk29.educagri.fr

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHERIE

RÉGION BRETAGNE



Découvrez le nouveau site www.groupagric.com

Tous les services de votre compte client accessibles 24h/24 depuis la page d'accueil

Découvrez le nouveau site du Groupe AGRICA : plus clair, plus simple, plus complet, pour vous apporter la bonne information au bon moment.

- **Une interface plus claire**
Le site du Groupe AGRICA a été entièrement repensé pour que vous puissiez y trouver en quelques clics l'information dont vous avez besoin, sur ordinateur, tablette ou téléphone.
- **Une navigation simplifiée**
Interface plus claire et navigation simplifiée : dès la page d'accueil, vous avez un accès direct à toutes les rubriques.
- **Les offres spécifiques à votre secteur**
Vous recherchez des informations sur nos produits et services ? Accédez désormais aux offres de protection sociale du Groupe AGRICA par secteur d'activité : trouvez le vôtre et découvrez l'ensemble des garanties dont vous bénéficiez.
Et pour toutes vos questions sur la retraite complémentaire, retrouvez dans un espace unique l'information à connaître, l'actualité pour bien la gérer et y voir plus clair dans les démarches à effectuer.
- **Les dispositifs prévention & action sociale en un clin d'oeil**
Les dispositifs de prévention et d'action sociale sont désormais regroupés par thèmes : vous les visualisez en un clin d'oeil et trouvez rapidement la bonne réponse à vos problématiques.

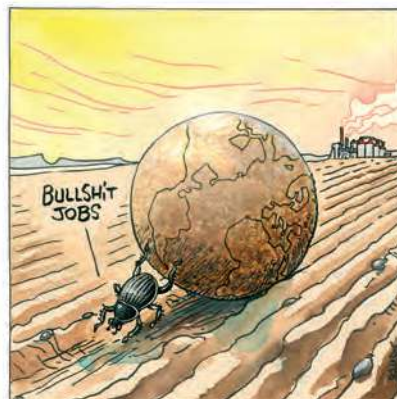
Groupe AGRICA

Edité par le GIE AGRICA GESTION - RCS Paris 493 373 683
Clics et photos : getty images

Quels emplois agricoles en 2030?

Comme “Madame Irma” mais en plus sérieux. Comment vivra-t-on dans les zones rurales en 2030? Et à quoi ressembleront les emplois agricoles dans 10 ans? Voici 4 scénarios dessinés par des experts.

Par **Elise Poudevigne**



A quoi pourraient ressembler les espaces ruraux en 2030? Comment gagnerez-vous votre vie à la campagne? Le ministère de l'Agriculture a élaboré 4 scénarios pour identifier les emplois agricoles et ruraux de demain. Une mine d'informations... et de belles pistes d'action.

Ces quatre scénarios ont été présentés lors du forum national emploi du réseau cuma, début novembre à La Rochelle, par Muriel Mahé, du Centre d'Etudes et de prospective du ministère de l'Agriculture. Elle a expliqué la méthodologie qui a conduit un groupe d'environ 25 experts à formuler ces scénarios. L'idée de cette présentation? Identifier quels seront les besoins d'emplois dans les cuma en 2030, du côté des compétences des salariés et des employeurs, et comment les anticiper. Un exercice passionnant, qui permet de voir les possibilités se construire quasiment sous nos yeux, mais aussi d'identifier les

 **Santitaire et social
Agroéquipement et Agriculture**

**Portes
OUVERTES** **23 mars**
de 9H00 à 17H00

MFR LA PIGNERIE

- BAC PRO SAPAT
- BTS ESF
- BAC PRO Agroéquipement Apprentissage/Scolaire
- BTS GDEA Apprentissage et en formation continue
- CS Tracteurs et machines agricoles
- BPREA
- BP JEPS
(en partenariat avec l'UFCV sous réserve de la validation Jeunesse et Sport)
- CQP Post BTS

02 43 67 04 93 www.la-pignerie.fr

MAISON FAMILIALE RURALE La Pignerie
Route du Bois de l'Huissierie - 53000 LAVAL
E.Mail : ireo.pignerie@mfr.asso.fr
f MFR de la Pignerie - Laval - 53

**Lycée CLAUDE LEHEC
Saint Hilaire du Harcouët**

Formations Professionnelles

- **Bac Professionnel maintenance des matériels** : option matériels agricoles, option matériels espaces verts, option matériels de travaux publics et de manutention
- **Bac Professionnel maintenance des véhicules automobiles** : option Véhicules Transports Routiers
- **Bac Professionnel maintenance des équipements industriels**
- **CAP Maintenance des tracteurs et des matériels agricoles**

Lycée Général et Technologique
(en apprentissage ou sous statut scolaire)

BTS

- BTS Technique et service en matières agricoles (statut scolaire et apprentissage)
- BTS Maintenance des véhicules de transports routiers
- BTS Maintenance des matériels de construction et de manutention
- BTS Technico commercial (1^{ère} année statut scolaire, 2^{ème} année apprentissage)

Journée Portes Ouvertes
Le samedi 9 mars 2019 - 9h / 16h

Site web : lycee-claude-lehec.etab.ac-caen.fr

LYCEE issat

SCOLAIRE & APPRENTISSAGE
de la 4^{ème} au Bac+3
4^{ème} / 3^{ème} / CAP / BAC PRO / BTS / LICENCE PRO

PAR VOIE SCOLAIRE

- › Services aux personnes
- › Laboratoires
- › Aménagements paysagers

PAR VOIE SCOLAIRE et APPRENTISSAGE

- › Agriculture et Agroéquipements
- › **NOUVEAU** Bac Pro CGEA et Bac Pro Agroéquipement par apprentissage

PARCOURSUP

- › BTS GDEA par apprentissage
- › BTS Anabiotec voie scolaire
- › Licence Pro Agroéquipement et Eco-technologies **NOUVEAU**
- › Licence Pro Qualité Sécurité Environnement

PORTES OUVERTES
14h à 17h mercredi 27 MARS
2019 **REDON**
Rue de La MailLardois
www.issat.info

PORTES-OUVERTES
9 & 27
MARS AVRIL

Chamb'agri formation
Centre de formation agricole en Bretagne QUENTREC - SAINT SE'GAL - KARCOUR - KIBES

Rejoignez nos formations en MACHINISME ou TRAVAUX PUBLICS

- pour devenir **chauffeur-e mécanicien-ne** d'engins agricoles, **responsable d'entreprise, conducteur-trice d'engins** de travaux publics
- formations rémunérées pour adultes ou jeunes en alternance et en continu

Centre de formation des Chambres d'agriculture de Bretagne

- Saint-Ségal (29) : **02 98 73 05 88**
- Agr'Equip - La Bouëxière (35) : **02 99 62 62 62**

pro EN FAISANT

➤ www.chambagri-formation.com

1 MÉTROPOLE VS CAMPAGNE

Expertise et débrouillardise

... risques et les leviers sur lesquels il va falloir peser pour «modeler» l'avenir des zones rurales.

CE QUI EST CERTAIN

Les experts ont tout d'abord identifié les dénominateurs communs des 4 scénarios, le futur «quasi-certain».

- Une société numérique, majoritairement urbaine, mobile.
- La multiplication des centres de décision politique.
- La transformation digitale du travail (organisation et contenus).
- L'augmentation des attentes en matières de compétences. C'est-à-dire qu'il va falloir se former tout au long de sa carrière, de manière formelle... ou informelle.
- Le vieillissement de la population et le renouvellement des générations.

LES FACTEURS VARIABLES

Le groupe a ensuite fait varier une série de paramètres pour lesquels la société peut avoir une attitude plus variable, des facteurs discriminants entre les scénarios:

- Le niveau de croissance économique et le taux d'emploi.
- L'intensité de la transition écologique.
- L'importance accordée aux cohésions sociale et territoriale.
- Le partage des espaces entre agriculture, loisirs, métropoles.
- La localisation des espaces dédiés à l'agriculture et aux loisirs (l'agriculture sera-t-elle par exemple essentiellement périurbaine? Ou bien au contraire, «repoussée» aux marges des territoires?).
- Les modes de consommation, les modes de vie.
- Le poids des normes, publiques ou privées, qui régissent le travail et ses conditions d'exercice.

Une partie de ces facteurs peut varier en fonction de décisions politiques, au niveau national ou régional, mais aussi des choix et modes de vie de la population, a souligné Muriel Mahé. C'est en modulant le «poids» relatif de ces paramètres variables que l'équipe a dessiné les 4 scénarios. ■

Ce scénario repose sur une croissance économique comparable à celle d'aujourd'hui. La natalité est dynamique et la population se concentre dans une quinzaine de métropoles. Les inégalités se creusent entre ces villes géantes et les territoires ruraux. Les moyens budgétaires restent limités et le chômage élevé. Les urbains voient la campagne comme un espace de loisirs, de repos, et l'ensemble de la population achète «responsable» mais au plus bas prix.

Dans un contexte «technophile», les plateformes numériques progressent, les normes liées au travail reculent. L'emploi est polarisé: soit très peu qualifié (non-mécanisable), soit extrêmement qualifié. L'ubérisation est à l'œuvre aussi dans ce domaine: ceux qui y réussissent sont polycompétents, agiles, débrouillards et savent manier le relationnel. Les exploitations agricoles, dans ce jeu, sont de deux types: de grandes exploitations pluri-spécialisées, ayant recours à l'automatisation et au salariat, et les autres, «à taille humaine», en circuit court ou avec des projets particuliers. ■

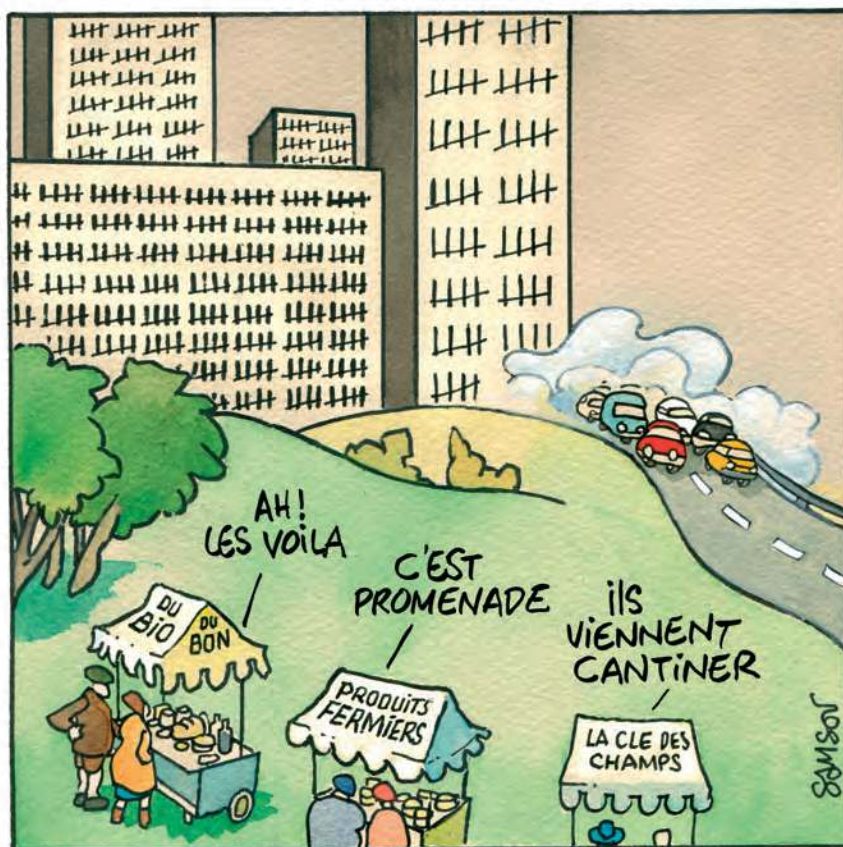
ET MON JOB?

BOÎTE À OUTILS

Le salariat reste majoritaire, mais les statuts indépendants se développent: il faut être agile, débrouillard et soigner son relationnel.

SECTEURS

L'agriculture et l'agroalimentaire continuent de perdre des emplois. Mais les métiers liés à l'automatisation, la robotique, l'intelligence artificielle et l'analyse des données sont en expansion. Ça recrute aussi dans l'environnement: gestion des déchets, énergie, restauration et la préservation des sites par exemple. Les métiers de la médiation, de la logistique et de la commercialisation sont aussi porteurs.



2

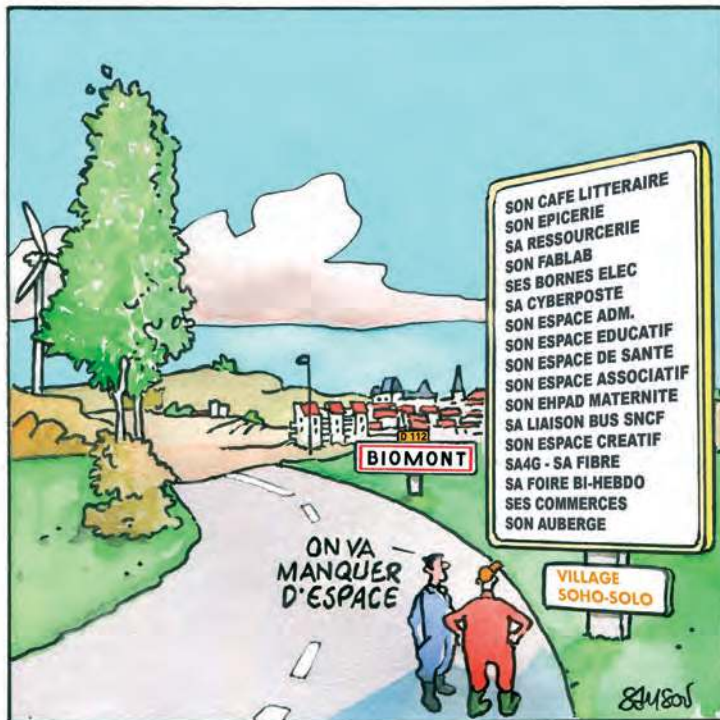
ÉQUILIBRE ENTRE LES TERRITOIRES

Une transition effective

Ce scénario repose sur une croissance économique favorable et la mobilisation des Régions pour le développement économique. « Elles financent transports, infrastructures, services publics, etc, pour favoriser le maintien ou l'arrivée d'habitants dans le monde rural », indique le groupe dans sa note de synthèse. Les transitions écologiques et numériques, portées à la fois par les politiques, les collectivités et les citoyens, fonctionnent, ce qui a des répercussions positives sur l'agriculture, le commerce de proximité, l'alimentation durable, le recyclage, les bio-industries, le génie écologique et les énergies renouvelables.

La fonction de production de l'agriculture est reconnue, mais aussi les services environnementaux et l'éducation au vivant. Le taux de chômage est modéré, grâce à un tissu économique opérant sur tout le territoire dans les domaines de l'écologie industrielle, des industries petites et moyennes et de l'économie circulaire.

Les normes se renforcent, tout comme les transitions (écologique, alimentaires, mobilités...). Les métiers techniques sont valorisés. Les modes de production plus intensifs en main-d'œuvre (bio, agroécologie...) gagnent du terrain, tout comme les métiers destinés à fluidifier les relations avec les consommateurs. Le recours aux travailleurs détachés ou à de la main-d'œuvre étrangère permet de combler les besoins pour les emplois les plus pénibles, les moins bien rémunérés et les plus éloignés. ■



ET MON JOB?

BOÎTE À OUTILS

Le niveau moyen de qualification continue de progresser. Il est intéressant de combiner compétences techniques et compréhension des processus transversaux (gestion de projets, ressources humaines, analyses de données).

SECTEURS

Les métiers techniques sont valorisés, les emplois restent diversifiés (niveaux, types et secteurs). Les biotechnologies, l'éco-design, l'écologie industrielle, la logistique ont le vent en poupe. La protection de l'environnement (écosystèmes et ressources, infrastructures écologiques...) et la certification (qualitateurs, certificateurs, éco-concepteurs) sont aussi dynamiques. Le climat d'innovation, porté par une R&D active, favorise la culture du changement : accompagnement des transitions, formation, conseil, mais aussi relations avec les clients : pédagogie, communication, commercialisation. Les métiers les moins attractifs ont du mal à trouver des candidats.

3

MONDIALISATION

Spécialisation et individualisme

Ce scénario repose sur une croissance faible et un chômage élevé. L'Etat se désengage des territoires et se recentre sur quelques missions: sécurité, santé et éducation. Les Régions doivent gérer le reste avec un budget contraint. A tous les échelons, on recherche le meilleur rapport coût/efficacité. Une partie de la population revient à la campagne pour dépenser moins: on se recentre sur la famille, on se débrouille. En l'absence de dispositifs de soutien, il devient difficile de concilier vie familiale et professionnelle. Les exploitations agricoles sont des entreprises comme les autres, obéissant aux règles de la mondialisation. Soit elles deviennent de grandes structures dotées de statuts sociétaires classiques, soit elles s'intègrent à l'amont ou à l'aval. Elles recherchent, comme toutes les entreprises, l'efficacité économique, et arbitrent entre coûts salariaux, investissements, délocalisation ou travailleurs détachés. Les chefs d'exploitation deviennent des chefs d'entreprises « classiques », faisant travailler une main-d'œuvre précarisée et bon marché. Le système de formation et les emplois deviennent très sélectifs et spécialisés. ■



4 SILVER ÉCONOMIE

Collaboration et mutualisation



Ce scénario repose sur une croissance dynamique et le vieillissement de la population. Vivre mieux, près de la nature, en bénéficiant de tous les services avec les nouvelles technologies: un souhait qui favorise l'étalement urbain. «*La ville absorbe le péri-urbain et intègre les espaces ruraux*», précise la note.

Au global, la population, en quête de sens, a plus de temps pour les loisirs ou le bénévolat, recourt davantage aux services à la personne. Le monde politique prend conscience de l'intérêt de développer les cohésions sociales et territoriales à tous les niveaux. L'Etat cherche à réduire les inégalités sociales, à travers les services publics, les infrastructures, l'aide aux plus démunis.

Innovations et changements de comportements positifs sont encouragés par les politiques publiques. Dans tout, on cherche à comprendre les situations dans leur globalité. Cela se traduit par des consommateurs attentifs, la valorisation de compétences d'analyse, des entreprises et des professionnels travaillant volontiers en réseaux et en groupements. Les chefs d'exploitation ne font pas exception: très diplômés, ils conduisent le changement au sein de fermes pluri-spécialisées. «*Les formes coopératives et les groupements progressent pour mutualiser le matériel et améliorer les conditions de travail*», analyse la note. ■

ET MON JOB ?

BOÎTE À OUTILS

Beaucoup de collectifs de travail rendent nécessaire l'acquisition de compétences pointues, et les aptitudes relationnelles sont indispensables, comme la capacité à se former en continu. Le travail est aussi de plus en plus nomade.

SECTEURS

L'accent est mis sur l'innovation technologique, particulièrement dans les domaines de la bio-économie (énergie, alimentation, matériaux renouvelables). L'agriculture et la forêt bénéficient de ce dynamisme. Les unités de production sont regroupées au sein de pôles industriels, sur les principes de l'écologie industrielle, permettant le développement de mutualisation et de coopération (services, matériels, personnels, etc). Les conflits d'usage (espace notamment) sont fréquents: les métiers de la médiation, du juridique et du conseil sont demandés, tout comme ceux du service à la personne.

ET MON JOB ?

BOÎTE À OUTILS

Le marché du travail se bipolarise, avec d'un côté les emplois peu qualifiés, peu rémunérés, pénibles et précaires, et de l'autre des emplois surqualifiés, flexibles, valorisés. Mieux vaut donc chercher la qualification.

SECTEURS

L'agriculture et la transformation agroalimentaire perdent des emplois. Le développement de l'automatisation se traduit par une banalisation des compétences techniques, qui doivent pouvoir être utilisées dans différents contextes sectoriels. Les compétences en gestion et finance, les capacités à conduire des projets, à coordonner des collectifs sont autant d'aptitudes recherchées sur le marché du travail. Les métiers de qualitiens, de conseillers, de certificateurs se développent. Les entreprises sont en recherche permanente de la solution technique la plus adaptée (R&D, marketing). La bioéconomie, lorsqu'elle présente une alternative économiquement viable, se développe, de même que les activités liées au traitement des déchets et à la restauration des sites.





Etablissement Public
de Saint Aubin du Cormier

Lycée et
CFAA 35
Lycéens - Apprentis

Ouverture 2018 par APPRENTISSAGE
CS Tracteurs et Machines Agricoles

Portes
Ouvvertes

Sa 16 mars 9h à 17h
Ve 24 mai 15h à 19h

- Agriculture
- Agro-équipement
- Environnement
- Aménagement



02.99.45.14.45



LA LANDE DE
LA RENCONTRE

S' Aubin du Cormier (35)
<http://www.st-aubin.educagri.fr/>



Portes-ouvertes
vendredi 29 mars
(de 16 h à 19 h)

Portes-ouvertes festives
Jeudi 30 mai
(de 10 h à 18 h)



BAC PRO AGROÉQUIPEMENT : Pour booster vos études, rien de tel que le Bac Pro Agroéquipement au Lycée Pommerit ! A l'issue de cette formation dynamique et pratique, vous serez un expert dans la conduite et la maintenance des matériels agricoles. Une double compétence qui vous ouvrira en grand les portes de l'emploi. Découvrez aussi le Cap Métiers de l'Agriculture, Bac Pro CGEA agriculture (formation initiale ou apprentissage), le BTS ACSE et l'ensemble de nos formations de la 4ème à la Licence Pro.

Internat - Études surveillées - Association Sportive - Animations - lignes de cars hebdomadaires sur toute la Bretagne



22450 Pommerit-Jaudy
Tél. 02 96 91 35 63

www.lycee.pommerit.fr



Découvrez
nos formations
en Centre Bretagne

FORMATION INITIALE et APPRENTISSAGE
CAP - Bac Pro - C.S - BTS

NOS FORMATIONS

CAPA Métiers de l'agriculture
(2^{ème} année possible en apprentissage)
CAPA Jardinier Paysagiste
SECONDE PROFESSIONNELLE PRODUCTION ANIMALE
SECONDE PROFESSIONNELLE AGROÉQUIPEMENT
BAC PRO C.G.E.A PAR APPRENTISSAGE
BAC PRO AGROÉQUIPEMENT PAR APPRENTISSAGE

■ NOUVEAUTÉ SEPT 2019 ■
CS Machine agricole 1 an
en apprentissage
Post CAP et Post BAC

PORTES OUVERTES 2019

29 vendredi
mars
17h/20h

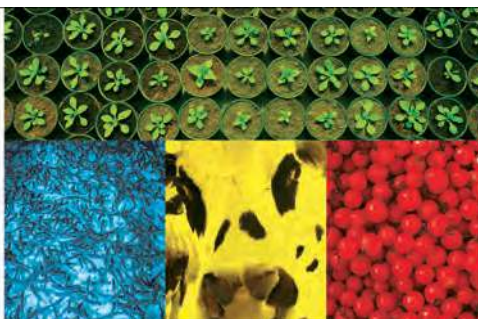
30 Samedi
mars
9h/12h

8 Samedi
juin
9h/12h



LYCÉE SAINT-YVES
GOURIN

Le réussite, c'est notre nature
02 97 23 37 10
www.styves-gourin.fr
gourin@cneap.fr



Promotion des métiers

ANEFA
6 rue de la Rochefoucauld
75009 Paris
01 46 07 58 22
infos@anefa.org



Formée avec les "CS"

A 25 ans, le parcours de Magali Paty lui a révélé son attirance pour l'élevage bovin et le matériel agricole. Elle se prépare néanmoins à envisager son avenir différemment pour raison de santé, mais ce sera dans tous les cas en milieu agricole.

Par **Nathalie Tiers**

« Le certificat de spécialisation est une plongée dans le milieu professionnel : c'est très formateur, j'ai adoré », témoigne Magali Paty.

A l'origine, Magali Paty avait choisi le lycée professionnel Saint-Gabriel au Pellerin en Loire-Atlantique pour ses formations aux métiers du cheval. Mais il suffit d'un stage de classe de seconde dans une ferme laitière de Rouans pour déclencher son coup de cœur pour les vaches. « J'aime toujours les chevaux, mais je voyais davantage mon avenir professionnel auprès des bovins : la simplicité des éleveurs, leur mentalité, le travail varié et le rapport à l'animal m'ont beaucoup plu. » La lycéenne obtient son bac professionnel CGEA (conduite et gestion des exploitations agricoles) en 2013 et opte pour un BTS Acse en apprentissage au lycée des Etablières en Vendée. Mais les éleveurs maîtres d'apprentissage font défaut, et elle ne peut pas aller jusqu'au diplôme.

TRAVAUX PRATIQUES EN CUMA

Toutefois, elle rebondit aussitôt : « J'ai découvert les travaux des champs en bac pro. J'adorais le tracteur et je voulais suivre un CS⁽¹⁾ 'Tracteurs et machines agricoles' pour améliorer mon autonomie sur le réglage du matériel, l'entretien et les réparations. » Pour se préparer à cette formation au Centre d'agroéquipement à Nozay, elle passe quatre semaines à la cuma de l'Espoir à Rouans, où elle prend goût à la soudure. L'année suivante, la partie pratique de son

CS se déroule à la cuma La Chéméréenne, comptant trois salariés. « J'y ai appris le métier de chauffeur-mécano en touchant à toutes les machines au fil des saisons. Le CS est vraiment très formateur, je ne pensais pas qu'on pouvait apprendre autant en si peu de temps. » Après l'obtention du CS TMA en 2016, Magali rempile donc avec un CS lait. Les cours se déroulent à la ferme expérimentale des Trinottières près d'Angers, et la partie pratique sur une ferme angevine de 65 jersaises. « J'ai à nouveau appris énormément en un an, avec de vraies responsabilités comme la traite du matin et les soins aux vaches. Et j'ai connu un nouveau coup de cœur avec la race jersaise. »

CAPACITÉ À REBONDIR

Avec ses deux CS en poche à l'été 2017, l'enthousiaste jeune femme s' imagine aussi bien travaillant voire s'installant dans une ferme d'élevage, que salariée dans une cuma. Elle envoie des candidatures dans le secteur de Rouans et décroche dès septembre un poste de chauffeur-mécanicien pour remplacer un arrêt maladie à la cuma du Littoral à Saint-Père-en-Retz, une structure importante de neuf salariés. Elle enchaîne avec un Cdi au service de remplacement de Saint-Hilaire-de-Chaleons. « Au départ, je craignais de changer d'exploitation en permanence, mais en fait c'est très enrichissant de voir différentes façons de faire.

De plus, la paye est satisfaisante et on a parfois du temps libre en période creuse. » Depuis le mois de mai, Magali subit hélas une double tendinite au niveau des bras l'obligeant à interrompre son contrat. « C'est un coup dur, car cela risque d'être compliqué de poursuivre dans l'élevage, en particulier pour la traite. J'étais dévastée en réalisant cela. » Dans l'attente d'examens médicaux, Magali pense déjà à l'avenir. « Le point négatif de mon parcours est l'échec de mon Bts donc je vais peut-être profiter de cet arrêt forcé pour le refaire. De plus, cela m'ouvrira d'autres portes vers des métiers de conseil ou de commerce, davantage compatibles avec mon état de santé. Je trouverai du travail dans le milieu agricole, ça ne m'inquiète pas, je suis optimiste. Jamais je ne me suis sentie dénigrée ou illégitime en tant que femme dans ce milieu. » ■

(1) certificat de spécialisation

PARCOURS

2013: Bac CGEA au LP Saint-Gabriel au Pellerin (44)

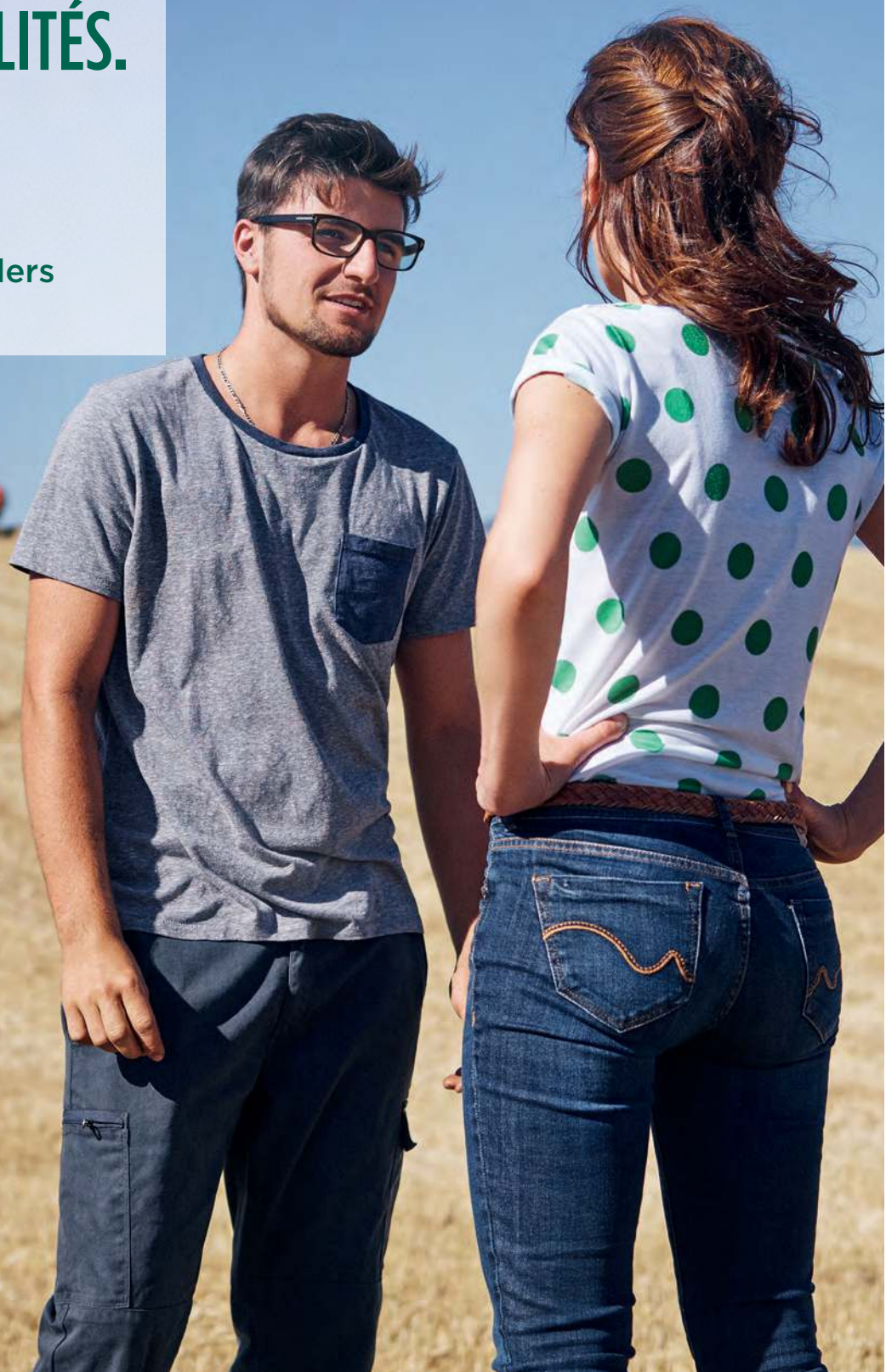
2014: Suit une formation BTS Acse en apprentissage au lycée des Etablières aux Herbiers (85)

2016: CS Tracteurs et machines agricoles au CFCA de Nozay (44)

2017: CS Lait à la ferme expérimentale des Trinottières (49)

EN VRAI, QUAND ON VIENT DE LA TERRE, ON EN COMPREND MIEUX LES RÉALITÉS.

Groupama, 1^{er} réseau*
de professionnels
sur le terrain avec
plus de 2 000 conseillers
et experts.



groupama-agri.fr

* Source : Groupama 2015. Groupama Loire Bretagne - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles Bretagne-Pays de la Loire - 23, Boulevard Solferino - CS 51209 - 35012 Rennes cedex 383 844 693 RCS Rennes. Entreprise régie par le Code des Assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue Tailbout - 75009 Paris. Document et visuels non contractuels - Réf. Com HP AL/2016 - Crédit photo : Aurélien Chauvaud - Création : Agence Marcel, Janvier 2017.

14 **Entraid'** | février 2019



Groupama
la vraie vie s'assure ici

Apprentie en cuma, et autonome

Après un Bac scientifique puis un Bts ACSE, Anaïs Orhan est apprentie pour un an aux côtés des trois salariés de la cuma Plume Chat-Huant en Loire-Atlantique. Elle n'envisage pas son avenir professionnel sans contact avec les machines agricoles.

«A la cuma, on me laisse une grande autonomie, apprécie Anaïs Orhan. Le travail est très diversifié et me permet d'apprendre beaucoup.»

© Nathalie Tiers

Par **Nathalie Tiers**

Elle semble presque étonnée qu'on puisse lui demander ses motivations pour le machinisme agricole. Anaïs Orhan, 22 ans, est apprentie à la cuma Plume Chat-huant à Plessé en Loire-Atlantique depuis l'été 2018, dans le cadre d'un CS⁽¹⁾ Tracteurs et machines agricoles avec le lycée professionnel de Redon en Ille-et-Vilaine. «*Je savais surtout conduire et je connaissais l'entretien de base du matériel. Je voulais en apprendre davantage, aller plus loin, savoir faire des réparations.*» La jeune femme a grandi dans une exploitation laitière du sud de l'Ille-et-Vilaine, aux côtés de deux sœurs. «*Enfants, nous avons toujours été au contact du matériel, nos parents nous laissaient faire. Cela m'a donné confiance.*» Piloter des machines agricoles est donc pour elle complètement naturel: pourquoi devrait-elle se justifier ?

AGRICULTRICE OU GARAGISTE ?

Depuis toujours, le projet d'Anaïs est de devenir agricultrice, même si l'idée d'être garagiste lui a aussi traversé l'esprit. Frileux vis-à-vis de la conjoncture économique de l'agriculture qu'ils vivent au quotidien, ses parents lui conseillent de privilégier d'abord la filière générale et de passer un

Bac S. Elle obtempère avant de s'orienter immédiatement vers un Bts ACSE en alternance au lycée agricole de Montfort-sur-Meu en Ille-et-Vilaine. Outre ses stages réguliers dans une exploitation bovine laitière du secteur, elle découvre aussi la production caprine dans la région Centre, ainsi que le travail d'une entreprise de travaux agricoles canadienne spécialisée dans les ensilages d'herbe lors d'un stage de six mois. «*J'ai passé mon temps sur un tracteur à transporter les remorques des champs aux silos, et ça m'a plu. Tous ces stages m'ont permis de réaliser que j'étais davantage intéressée par le matériel que par les animaux. La production laitière présente trop de contraintes. Dorénavant, je m'imagine davantage travailler dans les cultures, avec peut-être des bovins viande à côté.*»

FAIRE SES PREUVES

Dans l'immédiat, Anaïs se régale en tant qu'apprentie. «*Sans doute parce que je suis une fille, mes maîtres de stage ne me laissaient pas toujours approcher le matériel autant que je l'aurais souhaité. Mais ici à la cuma, je fais de tout. Il y a trois salariés et 35 adhérents: le travail est très diversifié et on me laisse une grande autonomie. Cela me permet d'apprendre beaucoup de choses pratiques, en plus des quatorze semaines de cours au lycée, et de*

faire mes preuves. Un apprenti est davantage considéré comme un salarié qu'un stagiaire: c'est une première expérience professionnelle très utile pour entrer dans la vie active.»

Une fois son CS terminé dans quelques mois, Anaïs ne prévoit pas encore de préparer son installation. «*Je vais peut-être intégrer une licence professionnelle en agronomie pour mieux connaître la vie du sol et les nouvelles techniques de travail du sol, qui me semblent être l'avenir. Et puis j'aimerais travailler dans différents endroits pour voir plusieurs façons de faire, pourquoi pas à l'étranger, dans des fermes ou ailleurs... pourvu que je touche à du matériel agricole.*» ■

(1) certificat de spécialisation

PARCOURS

2016: Bac S au lycée Saint-Sauveur de Redon (35)

2016-2018 : Bts ACSE au CFTA de Montfort-sur-Meu (35)

2018 : CS Tracteurs et machines agricoles au LP de Redon (35) et apprentissage à la cuma Plume Chat-Huant (44)

Marie-Aure Bourgeon, fille de mécanicien agricole dans le Charolais, mettait volontiers les mains dans le cambouis à la concession. Elle est aujourd'hui consultante en agroéquipement dans la viticulture, après être passée par un bac STL et une thèse, entre autres choses. Elle vit toujours à Charolles.

Par **Elise Poudevigne**

Ne pas être bon en mathématiques n'est pas une fatalité ! En témoigne le parcours de Marie-Aure Bourgeon, aujourd'hui consultante en nouvelles technologies dans le domaine de l'agroéquipement viticole. Un secteur très en pointe, pour lequel son expertise est demandée en France et à l'international, à la fois par les constructeurs de machines et de drones, des centres de formations ou des vignobles. Elle a commencé... par tâtonner, se tromper, essayer. Elle tente d'abord un bac STL, puis un Bts dans le même domaine. « Mais les laboratoires, je ne m'y voyais pas faire carrière ! J'ai donc fait une prépa post-Bts et je suis rentrée par concours à AgroSup Dijon. »

“ les stages sont importants dans la construction du projet professionnel ”

A l'époque, il s'agit de la seule référence de la formation supérieure de l'agroéquipement, LaSalle Beauvais n'étant pas positionnée sur ce secteur comme elle l'est aujourd'hui. « Et puis j'étais intéressée par l'élevage. Je souhaitais intégrer une école aussi polyvalente que possible pour ne pas me fermer de porte », précise-t-elle. En écoutant Marie-Aure dérouler son parcours, on sent à la fois l'audace, fruit d'une confiance en soi acquise au fil des expériences, et

« La seule spécificité d'être une fille dans le milieu de l'agroéquipement, c'est qu'il y en a peu... Et peut-être aussi qu'on est plus testée sur le terrain ! »

des choix prudents, effectués après une bonne dose d'analyse. « Je fais 'fonceuse', mais j'écoute beaucoup », confirme-t-elle.

APPRENDRE À SE FAIRE CONFIANCE

L'agroéquipement finit par l'emporter, les stages pesant sans doute dans la balance : « En première année, je suis partie dans l'Himalaya, pour étudier le contexte de production. J'ai été confrontée aux débuts de la mécanisation, à l'arrivée des tracteurs. J'étais comme projetée 100 ans en arrière par rapport à ici. L'intégration de nouvelles techniques et technologies dans un contexte social, ce sujet m'a beaucoup interpellée. Ça a un peu conditionné la suite. »

En troisième année, elle choisit logiquement la spécialité machinisme et entame un stage en viticulture, sur le contexte d'utilisation des produits phyto. « Et je ne me suis pas arrêtée. J'ai fait un doctorat, dans une branche des nouvelles technologies : la physique optique. J'ai travaillé sur les capteurs embarqués pour la viticulture. »

« Je pense que les stages sont importants dans la construction du projet professionnel, parce que c'est ce qui fait prendre confiance en soi. C'est à ce moment-là que l'on applique les méthodes, que l'on apprend à intégrer une équipe. Le fait d'arriver concrètement à accomplir une mission que l'on nous a confiée, d'être reconnu. On commence aussi à créer son réseau professionnel, à faire la différence entre un réseau professionnel et un réseau d'amis. À appréhender ce qu'est le monde de l'entreprise, les responsabilités, la hiérarchie. C'est peut-être l'apprentissage dont on a le moins conscience : on n'analyse pas forcément

sa place dans une boîte et l'importance de tous les maillons qui font que ça tourne. »

Un moteur ? « La place du machinisme agricole dans la réduction des intrants, notamment les phytos appliqués en foliaires », explique Marie-Aure Bourgeon. « Je me suis beaucoup interrogée sur ce que seraient les solutions de demain. Lors de mon stage de fin d'études, nous avons essayé d'étudier les solutions pour répondre au Plan EcoPhyto. A l'époque, quelques capteurs commençaient à faire leur apparition. Mais on ne savait pas vraiment ce qu'ils pourraient concrètement apporter à la filière viticole pour la réduction des phytos, pour améliorer la qualité des raisins, etc. C'est pour ces raisons que je me suis aventurée dans ce projet de thèse. »

Elle monte finalement ce qu'elle appelle son « business », dès 2015, année de sa soutenance : « Ce qui m'a par dessus tout motivée à me lancer, c'est de pouvoir mettre à profit toutes les compétences, tous les diplômes, toutes les casquettes que j'avais accumulées pendant mes années scolaires, ce que je ne retrouvais pas sur le marché du travail à l'époque. »

FIL ROUGE ET RÉSEAU EN OR

Les financeurs, partenaires techniques et scientifiques de son doctorat, lui assurent une rampe de lancement impeccable : Conseil régional de Bourgogne, Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne, comité Champagne pour l'appui financier, Inra de Dijon et AgroSup pour la partie scientifique. « Effectivement, j'étais bien encadrée et de telles interprofessions créent un très gros réseau. » Ce n'est pas de trop,



© Bayer

Une “fonceuse” à l’écoute

assure-t-elle, car quand on se lance, « il faut une vision à 360° du contexte. » Et ce qu'elle découvre, c'est un environnement pour le moins porteur. « Et il l'est encore, souligne-t-elle, avec la poursuite de la réduction des phytos, le développement des nouvelles technologies, l'accompagnement des utilisateurs, les vigneron, les conseillers techniques : il y a tellement à faire et nous sommes tellement peu. »

ALLER VOIR AILLEURS

Dernier ingrédient magique : « La personnalité. J'avais peut-être envie d'un nouveau défi après la thèse. »

Lorsqu'on l'interroge sur son positionnement en tant que jeune

femme dans le milieu plutôt masculin du matériel agricole, la réponse arrive en deux temps. « La seule spécificité d'être une fille dans le milieu de l'agroéquipement, c'est qu'il y en a peu. On se souvient de nous plus facilement. Après, c'est la personnalité qui nous définit : ce n'est pas parce qu'on est un gars qu'on est forcément 'ferraillou' et parce qu'on est une fille qu'on sera plus dans la délicatesse. » Avant de concéder qu'« il y a peut-être, sur le terrain, la particularité d'être plus testée, mise au défi. Voyons le positif, ça fait réviser les bases ! » Puis en creux, une autre réponse se dessine, lorsqu'elle souhaite mettre l'accent sur ce que lui ont apporté ses expériences à l'in-

ternational : « La création d'entreprise m'a permis d'encre plus me confronter ailleurs, d'aller exporter mes savoirs et conseils, et de me rendre compte que les contextes culturels sont complètement différents, la considération de la femme dans le milieu professionnel, également. A l'étranger, il y a des comportements, des remarques qui ne se font pas, des regards qui ne sont pas là. Ça, c'est vraiment bien, ça a été une super opportunité de pouvoir se tester. » Après trois ans d'existence, sa société Vignes Tech Consult a bien dépassé la phase de test. La croissance est au rendez-vous. Le challenge de Marie-Aure aujourd'hui ? Travailler en équipe. ■

2006 Bac STL
Legtp Julien Wittmer,
Charolles (71)
2008 BTS
AnaBiotech
au Legta de Saint-Genis Laval (69)
Années prépa post-Bts Legta
Olivier de Serre,
Quetigny (21)
Années AgroSup Dijon spécialité
agroéquipement
en troisième année
Années doctorat
(thèse) AgroSup
Dijon / Inra,
Conseil régional
de Bourgogne,
Civc, Bivb
2015 lancement
de l'entreprise Vignes
Tech Consult

“Je veux être utile”

Marie-Flore Doutreleau, normande d'origine, coordonne le réseau des animateurs agroéquipement des cuma d'Occitanie. Attirée très tôt par l'agriculture et la technique, jamais elle n'aurait pu imaginer le parcours qui l'attendait, ponctué par des stages choisis et un goût croissant pour l'agronomie.

Par **Elise Poudevigne**



Pour parler environnement, il faut parler machines, rendements. Il faut négocier, être diplomate. J'ai la conviction que le travail du sol représente une solution technique indéniable. Et c'est passionnant.»

L'agroéquipement n'était pas une vocation pour Marie-Flore Doutreleau. L'agriculture, si. Déterminée, celle qui passait toutes ses vacances «à la ferme plutôt qu'à la mer», a toujours voulu travailler aux côtés des agriculteurs pour accompagner au quotidien les changements sur les exploitations. Elle qui discutait volontiers «machines» avec son père et ses cousins, voulait être conseillère agricole, un rôle qu'elle imaginait plutôt dans le secteur de l'élevage. Puis, au fil de son parcours et surtout de ses stages, son goût pour l'agronomie s'est développé.

«J'ai commencé par effectuer mon stage de 3^e avec des techniciens de Denkavit (alimentation animale), suite à un contact pris sur l'exploitation de mon oncle.» Elle choisit ensuite le lycée agricole le plus proche, dans lequel elle se sent plus à l'aise que dans le lycée général de secteur.

Elle s'oriente ensuite vers un bac technique. «C'était ce qui me plaisait», précise-t-elle. Elle renforce encore son choix en Bts, en effectuant notamment un stage axé sur l'état des lieux des fascines (des petits fagots destinés notamment à lutter contre l'érosion) sur la côte d'Albâtre. «Je voulais, et veux toujours, faire un métier utile, apporter des éléments nouveaux aux agriculteurs, apporter ma pierre à l'édifice» souligne-t-elle. Mais comme elle se sent, à ce moment, encore trop «juste», elle

choisit de poursuivre et passe avec succès le concours pour intégrer la 2^e année du cursus Esitpa (aujourd'hui Uni LaSalle): «J'étais bonne élève, mais j'avais besoin de beaucoup travailler pour y arriver.»

DE LA NORMANDIE À LA MALAISIE

Elle surmonte la transition, qui s'avère assez ardue et part «à reculons» pour un stage de 2 mois à l'étranger qu'elle effectue en Irlande, sur une exploitation en élevage et maraîchage bio. «Et finalement, j'ai eu du mal à revenir en France!», dit-elle en souriant.

L'expérience lui donne la maîtrise de l'anglais, de l'assurance, mais aussi le goût du voyage, puisque ses deux derniers stages se dérouleront respectivement dans l'Etat australien de la Tasmanie (sur le stockage du carbone dans les arbres) et en Malaisie, où, en tant que chargée de mission, elle a contribué à mettre un place une certification environnementale pour une gestion durable de la forêt sur 60 000 ha! Une expérience qui lui permet de s'initier à la gestion de projets. «Cela m'a clairement ouvert d'autres horizons! Si au lycée, on m'avait dit que j'allais faire tout cela, je n'y aurais pas cru.» Diplôme en poche, elle trouve rapidement un poste de chargée de mission auprès d'un syndicat de Pays, pour mettre en place des mesures agroenvironnementales et climatiques (MAEC). Un travail qui de-

PARCOURS

2008 : Bac sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (Stav) au Legta d'Yvetot (76)

2008-2010 : Bts Analyse et conduite et des systèmes d'exploitation, Legta d'Yvetot

2010-2014 : Esitpa (devenue Uni LaSalle Rouen), domaine d'approfondissement Agronomie

mande patience et persuasion. «Il m'a fallu du temps pour convaincre. Ce n'était pas lié au fait que je suis une femme, mais plutôt que, pour parler environnement, il faut parler machines, rendements. Il faut négocier, être diplomate. Clairement, ce que je faisais valoir, je l'ai appris sur le terrain, j'ai observé les pratiques, dans les journées techniques et les conférences. Et cette expérience a renforcé la conviction que le travail du sol représente une solution technique indéniable. Et c'est passionnant: il existe une multitude de leviers à actionner, en fonction des systèmes et des objectifs des exploitants. J'avais envie d'aller plus loin.»

Ce qu'elle fait aujourd'hui en animant le réseau des animateurs machinisme des fédérations de cuma d'Occitanie. Elle a notamment produit un guide sur les outils interceps en viticulture, qui a reçu un excellent accueil chez les conseillers et les agriculteurs. ■



Credit photo - Gettyimages

Le financement
de votre matériel agricole
directement chez
votre concessionnaire.





LES MAISONS FAMILIALES RURALES

des régions : Pays de la Loire - Bretagne - Normandie - Centre - Nouvelle Aquitaine

VOTRE FORMATION PAR ALTERNANCE :

Agro-équipement et Maintenance des matériels



LES ÉTABLISSEMENTS DE FORMATION :

MFR, 7, rue du bocage, 44650 LEGE :

Tél : 02.40.26.35.35.

Web : www.mfr-lege.fr

MFR, Coulvée, 49120 CHEMILLE EN ANJOU :

Tél : 02.41.30.62.35.

Web : www.mfr-chemille.com

MFR, la rousselière, 49260 MONTREUIL BELLAY :

Tél : 02.41.83.19.19.

Web : www.cfa-mfr-montreuilbellay.fr

MFR, la pignerie, 53002 LAVAL :

Tél : 02.43.67.04.93.

Web : www.la-pignerie.fr

MFR, 10 rue du pavé, 85390 MOUILLERON SAINT GERMAIN :

Tél : 02.51.00.30.54.

Web : www.formation-alternance-vendée.com/mouilleronenpareds

MFR, 22, rue Anatole le Braz, 22600 LOUDEAC :

Tél : 02.41.30.62.35.

Web : www.mfr-chemille.com

MFR, 13, rue Saint Yves. 29370 ELLIANT :

Tél : 02.98.94.18.68.

Web : www.mfr-elliand.com

MFR, la rouvraie. 35360 MONTAUBAN DE BRETAGNE :

Tél : 02.99.06.42.56.

Web : www.mfr-montauban-bretagne.fr

MFR CFTA, Rue Abbaye St Jacques. 35160 MONTFORT/MEU :

Tél : 02.99.09.02.33.

Web : www.cfta-montfort.fr

MFR IREO, 10, route de Torigni. 50890 CONDE SUR VIRE :

Tél : 02.33.77.13.77.

Web : www.mfr-ireo-conde.fr

MFR, le bourg. 61410 HALEINE :

Tél : 02.33.37.95.49.

Web : www.mfr-haleine.fr

MFR CFA. 9, rue Château Gaillard. 37250 SORIGNY :

Tél : 02.47.26.07.62.

Web : www.mfr-cfa-sorigny.fr

MFR, 3, rue de Saint-Branchs. 37250 SORIGNY :

Tél : 02.47.26.07.31.

Web : www.mfrvaldelindre.fr

MFR, 22, rue de la Baritauderie, 79300 BRESSUIRE :

Tél : 05.49.74.06.44.

Web : www.mfr.sevreurope.eu

MFR, 187, route de Sommary, 76750 BUCHY :

Tél : 02 35 34 40 44.

Web : www.mfr-buchy.fr



INFORMATIONS DES PORTES OUVERTES 2019

Contactez les établissements.

